

Ce sentiment de solidarité a une importance politique. Il détermine un groupement idéal, que ne peuvent ni arrêter les frontières extérieures ou intérieures, politiques ou administratives, ni empêcher les interruptions territoriales. Il unit, d'une certaine façon, 23 millions de sujets du Habsbourg. Il en fait autre chose que des fragments et des miettes.

Parmi ces Slaves on trouve, si j'ose ainsi m'exprimer, des séparatistes-loyalistes — les Polonais — et des Slaves qu'une intelligente compréhension de leurs intérêts rend, par raison, inébranlablement loyalistes — les Tchèques et les Ruthènes. La plupart des Jougo-Slaves peuvent être rangés dans l'une ou l'autre de ces deux catégories.

Les Croates et les Slovènes ont à peu près même caractère et ils ont même religion. Leurs langues sont si peu différentes qu'ils se comprennent quand chacun parle la sienne. S'il n'était pas téméraire d'escompter une évolution inachevée que des faits nouveaux peuvent encore entraver, on pourrait les considérer comme formant un groupement ethnique unique. Les Slovènes, n'ayant pas d'histoire nationale et, par conséquent, ne défendant aucun « droit d'État », peuvent aisément s'adapter au groupement croate.

Les Serbes de Cisleithanie et du royaume de